L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOLUME III. WINNIPEG, MAN., 22 NOVEMBRE 1900. NUMERO 42

L'ECHO DE MANITOBA

Imprimé par A. GAUVIN.

Toutes communications devront être adressées

Boite 1309. - - - WINNIPEG, MAN.

L'administration n'est pas responsable des articles ou correspondances dûment signé.

ABONNEMENTS.

Canada et Etats-Unis $1.00
Europe (compris le port)...................... 2.50

Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES.

1ère insertion, par ligne.................... .12c
Chaque insertion subsequente.................. 8c

N. B.—Les annonces de naissances, mariagse sépultures seront insérées au taux de 25 chaque.

Au Transvaal

Le Cap. 16—On annonce que la garnison anglaise de Schweizirinche, qui était assiégée par les Bœrs, a capitulé. La garnison est prisonnière, mais Methuen et le colonel Steele sont partis pour la secourir.

Le correspondant du "Times" au Cap, rapporte que 1,250 Bœrs assiègent une garnison anglaise de 250 réguliers à Schweizerincke dans l'ouest du Transvaal et que lord Methuen et le colonel Steel se portent, croit-on, au secours de la garnison avec un grand nombre de soldats.

—On rapporte que la peste bubonique s'est déclarée parmi les indigènes de Szinyoka, près de King Williamstown.

On prend des précautions pour empêcher la maladie de se propager parmi les blancs.

—Un télégramme de Prétoria dit qu'un récent appel de la veuve du général Joubert au commandant général Botha a décidé celui-ci à envoyer ses conditions de reddition au général Roberts.

Les burghers de Johannesburg prédisent que la fin de la guerre est proche.

Le gouvernement portugais a télégraphié à Lourenço Marques retirant l'exequatur accordé à M. Pott, consul du Transvaal à cet endroit. Cette démarche est basée sur de graves raisons.

Paris, 16—Les journaux conservateurs sont unanimes à conseiller que la réception faite à M. Kruger ne soit pas l'occasion d'une manifestation antianglaise. Ils disent qu'elle doit se limiter à exprimer la sympathie et les hommages dus à l'héroisme.

Halifax, N.E.—Dix-sept soldats canadiens sont arrivés de Sydney hier soir. Ils avaient manqué le steamer Carthaginian à St. Jean de Terreneuve où ils ont été reçus par la fanfare des Royal Canadians et un détachement du même régiment qui les ont escortés jusqu'à la caserne Wellington où ils ont passé la nuit.

Ils étaient sous le commandement du sergent Mellish.

Le "Carthaginian" est arrivé avec sept soldats canadiens, venant de Glasgow.

ILS ONT AIDE LES BOERS

New York, 16.—A bord du paquebot Furst Bismarck, arrivé hier soir à Hoboken, étaient 44 hommes de la brigade irlandaise et huit éclaireurs américains qui ont combattu pour les Boers sous le commandement du colonel Blake, dans le Sud-Africain.

La brigade irlandaise a fait le siège de Ladysmith. Elle manoeuvrait le "Long Tom."

Londres, 13 nov.—La situation sud-africaine n'est pas gaie pour le gouvernement anglais.

Les propriétaires des mines en sont rendus à déclarer que si le gouvernement veut leur faire payer une trop forte partie du coût de la guerre, ils vont se jeter du côte du Transvaal.

Les Uitlanders réfugiés à Cape Town sont déjà mécontants et tapageurs, à cause de la conduite qui ne leur plait guère, des autorités anglaises.

Les Hollandais du Cap fournissent des recrues aux commandos bœrs, et on sait que des associations se propagent dans le but de fomenter une insurrection dès que l'armée anglaise se sera retirée. Les Anglais ne commandent que sous la portée de leurs canons.

Lord Roberts ne peut partir de Prétoria, car le chemin de fer jusqu'à Cape Town n'est pas sûr. La situation est plus défavorable pour les Anglais qu'elle ne l'était au lendemain de la prise de Prétoria.

La désaffection des Hollandais et des Uitlanders se double d'une crise commerciale

En Chine

CHATIMENT

Washington, 17.—Le ministre Wu a reçu du directeur général Sheng, le câblogramme suivant qu'il a communiqué au secrétaire Hay:

"Un décret impérial, en date du 13 novembre, prive le prince Tuan et le prince Chwang de leur rang et de leurs charges et les condamne à l'emprisonnement à vie; condamne aussi le prince Yih et le prince de second ordre Lien est privé de son rang; le duc Lan et Ying Nien seront dégradés; Kang Yi étant mort, échappe au châtiment. Chao Shu-Chiao est condamné à être dégradé, mais il conservera sa charge; et Yy Hsien sera exilé à l'intérieur de la frontière.

EN REVOLTE OUVERTE

Londres, 17.—Une dépêche de Shanghai, datée du 14 novembre, dit: "Un Chinois digne de foi assure que le prince Tuan et le général Toung Fou Hsiang sont en révolte ouverte dans la province de Kansou.

PAS D'EXECUTION

Paris, 17.—Dans l'entrevue qu'un correspondant du "Matin" a eue avec You Keng, le ministre de Chine, celui-ci a dit que les avis reçus maintenant de Pékin, au sujet des négociations, ne sont que des mots. Li Hung Chang et ses collègues, ajoute le ministre, ne peuvent qu'intriguer, mentir et essayer de sauver leur tête. S'ils signent le traité, ils ne rempliront qu'une simple formalité et cela ne résoudra pas les troubles. You Keng déclare qu'il sera impossible de supprimer les Boxeurs et de défendre l'importation des armes. Quant aux punitions demandées pour les principaux coupables, il a dit que les princes ne seraient exécutés que par le télégraphe. Le seul remède est de déplacer l'impératrice douairière et de restaurer l'empereur Kouang Sou, ami des Européens, et qui a été détrôné pour essayer de faire des réformes.

On a toutes raisons de croire que le gouvernement français ne considère pas d'un bon œil la prolongation des opérations militaires en Chine. Quoique la France soit anxieuse de protéger la ligne de chemin de fer de Pékin à Hankéou, il est peu probable que les troupes françaises aillent plus loin que Paoting Fou, et cela quoi que fassent les Anglais et les Allemands.

UNE ARMEE CHINOISE

Shanghai, 14—Le bruit court avec persistance de transférer la cour chinoise à Cheng Tou, mais on dit que le vice-roi de la province de Szechouan s'oppose à un arrangement de ce genre.

Le bruit court également qu'une revolte a éclaté dans la province de Kan Sou. Chang Chi Tung, le vice-roi de Wouchang, lève, dit-on, une armée de 100,000 hommes et qu'il a demandé au vice-roi de Nankin de combiner leurs forces pour combattre les alliés, faisant du Yangtsé leur base d'opérations contre le Shensi

TRAITE RUSSO-CHINOIS

Londres, 17.—Des dépêches de Paris et d'Odessa disent qu'un traité secret a été conclu entre la Russie et la Chine pour l'occupation de la Mandchourie par les Russes.

Le ministre du Japon pense qu'il est possible que les alliés poursuivent la cour de Chine dans l'intérieur.

Une dépêche de Shanghaï dit que l'imperatrice douairière, alarmée par le soulèvement de la province de Han Su, se propose maintenant de retourner à Tai-Yuen-Fu.

Selon un rapport de Hankou, le général Tung Tu Hsiang est toujours à Sian Fu où il protège l'impératrice douairière; le prince Tuan s'est enfui à Kan-Su et Yu Hsian, gouverneur de Shen-Si, est disparu.

On dit que le prince Ching sera envoyé en Allemagne pour présenter les excuses de la Chine relativement au meurtre du baron de Ketteler.

Mort tragique d'un candidat

M. Charles Marcil, député de Bonaventure, a reçu hier soir, de M. Lebel, officier rapporteur, dans ce comté, une dépêche lui annonçant la mort presque subite de son adversaire, M. Charles Bélanger, arrivée à New Carlisle, à 4 heures, hier après-midi.

M. Bélanger est tombé victime d'une inflammation de poumons contractée au cours de la dernière campagne politique. La nouvelle de sa mort a profondément ému M. Marcil, qui est parti tout de suite pour New Carlisle où doivent avoir lieu les funérailles, samedi matin, à 9 heures.

M. Marcil parle de son malheureux adversaire, en termes très élogieux et se déclare heureux de rendre publiquement hommage à sa valeur et à son dévouement.

Feu M. Belanger laisse une femme et trois enfants. Il a été malade trois ou quatre jours

Terrible accident

Bayonne, France, 16.—L'express du Sud a déraillé, hier midi entre St-Geoures et Sanbusse, près de Dax, à environ 33 milles au nord-est de Bayonne.

Le wagon-buffet a été précipité en bas d'un talus. Treize personnes ont été tués et vingt autres blessées, dont sept sérieusement. Il y a cinq voyageurs qu'on n'a pu retrouver. Parmi les morts se trouve M. J. F Canevargo, ministre péruvien en France, et attaché à la légation péruvienne de Madrid.

La voie où l'accident est arrivé est en réparations et le déraillement est attribué à la rapidité du train.

Quand l'accident s'est produit, 30 passagers sur 34 étaient à table.

Les corps ont été horriblement mutilés. L'un des sommeliers du wagon-restaurant qui a reçu de légères blessures est devenu subitement fou. Il s'est mis à marcher près de l'endroit du sinistre en chantant à tue tête.

Le mécanicien et le chauffeur ont échappé miraculeusemedt à la mort.

Rats fin de Siecle

AVIS AUX COMPAGNIES ELECTRIRUES

La Fontaine ne pouvait songer à cette fable.

Il pourrait la rimer aujourd'hui, ou plutôt ce ne serait pas une fable, mais une réalité.

Depuis un certain temps, on constatait un dérangement dans le fonctionnement des appareils du téléphone de Vichy, et les conversations laissaient à désirer tant avec Paris qu'avec les diverses localités reliées à ce poste.

Ingénieur, mécanicien-téléphoniste, tout le personnel en un mot cherchait vainement la cause de ce dérangement qui s'accentuait de jour en jour et menaçait de désorganser le service, lorsqu'on songea à déclouer les cimaises qui abritent les fils conducteurs.

Une légion de rats se répandit aussitôt dans le bureau, jetant la pertubation dans le personnel féminin, qui poussait les haut cris.

Pendant qu'on donnait la chasse aux rongeurs, d'autres employés continuèrent l'exploration.

Toute la gutta des fils était dévorée, l'écheveau de fils luimême embrouillé comme à plaisir, les tuyaux à gaz rongés; le dos du tableau de la rosace n'existait plus qu'à l'état de souvenir. En un mot les rats avaient mis le poste au pillage, ou les réparations furent importantes.

L'administration téléphonique va s'annexer, assure-t-on, un nombreux personnel de chats.

Maladie du Czar de Russie

Son état est très grave et on croit qu'il a été empoisonné

Londres, 16 novembre.—Dans presque toutes les capitales européennes on croit comprendre que l'Etat du Czar est très grave et on n'attribue pas tant la gravité à la maladie elle-même qu'à la faible constitution de l'empereur. L'impératrice douairière qui est encore à Frendensberg se dispose à partir au premier signal pour accourir au chevet de son fils. Le fait qu'elle n'est pas encore rendue à Saint Petersbourg semble indiquer que le danger n'est pas immédiat. A Rome, il est rumeur que la maladie du Czar aurait certain rapport avec la crise d'Extrême Orient, et que dernier et son épouse aurait eut été empoisonnés. Cependant cette rumeur n'est pas confirmée, bien qu'il soit ajouté que l'impératrice ait échappé à l'effet du poison.

Le progres

On connait l'anecdote:

M. Prud'homme se promène aux environs de Paris et s'arrête dans une guinguette. Il s'y fait servir du café, porte la tasse à ses lèvres et dit au garçon:

—Votre café a ceci d'excellent qu'il ne contient pas de chicorée!

Le garçon s'incline, souriant

—Mais il a cela de mauvais, continue M. Prud'homme, qu'il ne contient pas de café non plus.

Or, la chicorée a vécu. On la remplace maintenant par une figue d'Algérie, la figue "nordas", laquelle, après torréfaction, s'emploie comme succédané du café.

Cependant que la chicorée agit surtout comme colorant, la figue "nordas" tempère agréablement l'amertume du café et y ajoute je ne sais quoi d'onctueux et de savoureux qui fait le délice du buveur.

Le canon idéal (!)

Un inventeur de Newcastle prétend avoir trouvé le moyen de faire tirer par un canon 300 coups à la minute.

Les projectiles seraient lancés à une vitesse de 666 mètres à la seconde par le fait de la force centrifuge, sans explosif, sans bruit et sans recul de la pièce.

Le canon est placé sur une voiture transportant une machine génératrice électrique. Il peut être manœuvré par deux hommes abrités par un bouclier léger.

A en croire l'inventeur, cette extraordinaire bouche à feu—désormais simple façon de parler—supplée au nombre de canons sur le champ de bataille et fauche tous les rangs ennemis placés devant elle dans un secteur de 90 degrés.

Espérons pour l'humanité qu'une telle création restera à l'état de projet.

Seance au College

Le 26 il y aura séance dramatique au collège de St. Boniface, au profit des jeux.

Une idée originale c'est au cours de cette séance, de procéder au tirage d'une loterie à laquelle auront droit tous les assistants, car le billet d'entrée est un billet de loterie.

M. Albert Bétournay fournira gratuitement l'orchestre.

Les billets 25 cts se vendent chez M. J. B. Leclerc, au Bazar, à St. Boniface.

Entré: un simple billet; sièges réservés: deux billets.

Elections Provinciales a Québec

La province de Québec qui vient de s'affirmer si courageusement pour la politique nationale et patriotique de Sir Wilfrid Laurier, croit opportun de réclamer un vote confidentiel de l'électorat provincial. Aux assemblées ministérielles qui ont été tenues hier et ce matin, à Québec il a été décidé ce dissoudre les Chambres locales, de faire l'appel des candidats le 30 du mois courant et l'élection le 7 de décembre.

Le gouvernement Parent sera sans aucun doute élu par une nombreuse majorité qui l'aidera à mener à bonne fin les grands projets qu'il a inscrits à son programme